

Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Cœur d'Essonne
Agglomération
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 76
info@cacbretigny.com
cacbretigny.com

Sara Sadik
Commissaire: Céline Poulin

L'exposition « Hlel Academy » de Sara Sadik	
Présentation générale	2
Biographie	4
Axes pédagogiques	
Cycle 1—Maternelle	6
Cycle 2—du CP au CE2	6
Cycle 3—du CM1 à la 6 ^{ème}	7
Cycle 4—de la 5 ^{ème} à la 3 ^{ème}	8
Lycée	10
Quelques mots de l'artiste	12
Pour aller plus loin	14
Venir voir l'exposition	
Les ateliers proposés	15
Visite pédagogique	17
Organiser votre venue au CAC Brétigny	17
Contact	18

L'exposition « Hlel Academy » de Sara Sadik

Présentation générale



Sara Sadik, *Khtobtogone*, 2021, vidéo, 16 minutes et 9 secondes, commandée par le Cnap. Courtesy de l'artiste et de Crève-cœur, Paris.

«Hlel Academy» explore les rapports, les relations, les interactions et les démonstrations sentimentales et amoureuses chez les adolescents par le biais du schéma-type de la construction d'un couple, massivement partagé au sein des communautés adolescentes. La Hlel Academy est un centre de formation fictif, situé à Marseille, destiné à recueillir des jeunes adolescents ayant vécu des déceptions amoureuses afin de leur offrir une formation leur permettant de se reconstruire émotionnellement et d'acquérir toutes les compétences nécessaires pour trouver la femme de leur vie, lui plaire et la séduire.

La Hlel Academy accueille les oubliés de l'amour: des jeunes hommes au cœur brisé âgés de 16 à 20 ans. Elle offre une chance inédite à ses étudiants d'exprimer leurs fragilités et de se connecter avec leurs émotions.

Leader en matière de recherche et d'enseignement en rééducation émotionnelle et sentimentale, la Hlel Academy propose un programme académique inédit destiné à former l'élite hlel de demain. Un entraînement intensif allie théorie et pratique, durant lequel cinq jeunes sont accompagnés et suivis de l'étape initiale de la rencontre à l'étape finale du mariage.

Entre décors idylliques de jeux vidéos et *reenactment* d'émissions de télé-réalité romantiques, l'exposition présente sous forme vidéo, audio et photographique l'ensemble du parcours des jeunes. Les auditions des futurs candidats et jurées de la Hlel Academy, enregistrés lors d'un atelier de rééducation émotionnelle et sentimentale, les affrontements des joueurs au Vélodrome de Marseille pour devenir le «gadjo» idéal, les doutes et introspections précédant la tradition du «khtob», demande en mariage, nous mènent jusqu'aux fantasmes de la cérémonie elle-même, dans l'espace du centre d'art relooké pour l'occasion.

Focalisée sur l'expression des émotions des jeunes hommes, la Hlel Academy met également en scène un regard féminin (*female gaze*) qui peut être accueillant, bienveillant et empathique, notamment celui de l'artiste elle-même, mais aussi véhiculer des stéréotypes et des cadres contraignants, comme les attentes des jeunes femmes face à leur compagnon idéal par exemple. La Hlel Academy dresse l'aventure amoureuse en point de bascule dans la vie adulte dont elle marque le seuil. Un lieu où la découverte et la reconnaissance de soi passe par celle des autres—hlel ou igo—et où la parole dit quelque chose de l'affirmation d'une jeunesse en devenir.

Biographie



Sara Sadik, *Allo le bled*, 2019, performance, 10 minutes. Festival DO DISTURB, 2019, vue de la performance, Palais de Tokyo, Paris. Courtesy de l'artiste et de Crèvecoeur, Paris.

Sara Sadik est née en 1994 à Bordeaux où elle obtient en 2018 son DNSEP à l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux (ebabx). Elle vit et travaille à Marseille. Sara Sadik navigue dans son travail entre la vidéo, la performance, l'installation et l'écriture. Elle travaille sur la jeunesse française en abordant notamment des questions liées à l'adolescence et aux masculinités. Elle en documente les arcanes et déconstruit les mythologies sociales dans des narrations fictives filmées ou performées, allant du documentaire à la science-fiction en passant par la télé-réalité. Ses projets les plus récents se concentrent sur l'étude des relations amicales et amoureuses chez les

adolescents et les jeunes adultes. Son travail a été présenté dans des expositions collectives notamment à 221 A (Vancouver, 2017), à Karma International (Zurich, 2017), au Open'er Festival (Gdynia, 2017), à Roodkapje (Rotterdam, 2018), à la Wallach Art Gallery—Columbia University (New-York, 2019), à la galerie Édouard-Manet (Gennevilliers, 2019), à Manifesta 13 Marseille—La Biennale européenne de création contemporaine (Marseille, 2020), à Triangle - Astérides (Marseille, 2021), au Munchmuseet (en ligne, Oslo, 2021), aux Magasins généraux (Pantin, 2021). Ses performances ont été présentées au Festival DO DISTURB—programmation Triangle - Astérides (Palais de Tokyo, Paris, 2019) et au Festival Parallèle (Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et Friche la Belle de Mai, Marseille, 2020). Elle a été en résidence à Triangle - Astérides (Marseille, 2018) et à la LUMA Arles (2021). Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles à la galerie Silicone (Bordeaux, 2018), à continuum (Bordeaux, 2018) et à Voiture 14 (Marseille, 2019). Certaines de ses œuvres sont déjà présentes dans des collections publiques, notamment au Cnap, au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et au Musée d'Art Moderne de Paris. Elle est représentée par Crèvecœur, Paris.

Axes pédagogiques

Cycle 1—Maternelle

Dans une scénographie à l'atmosphère nimbée de rose, l'exposition «Hlel Academy» mêle des pièces sonores, des vidéos et des photographies où on parle d'amour et d'amitié. Au cours de la visite, la médiatrice éveille les enfants à la prise de parole, à l'échange et à la création artistique. Ensemble, il-elle-s s'interrogent sur ce que c'est qu'un·e ami·e ou un amoureux·x·se ? Sur ce qu'il-elle-s voudront une fois plus grand·e-s, etc. Il-elle-s sont convié·e-s à s'exprimer sur ce qu'il-elle-s voient et entendent, et à partager leurs sentiments.

- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions—Oser entrer en communication, Éveil à la diversité linguistique
- Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers une activité artistique—Découvrir différentes formes d'expressions artistiques; Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix.

Cycle 2—du CP au CE2

Au cours d'une visite co-construite, les enfants conversent autour des œuvres, s'interrogeant sur les récits des jeunes garçons qui traversent l'exposition et sur les aventures et les difficultés qui animent leurs parcours. À partir des témoignages observés, les enfants sont invités à s'exprimer sur les sentiments amoureux et amicaux, ainsi que sur les liens qu'ils tissent avec leurs proches (amis, famille...). Cette visite est aussi l'occasion de sensibiliser les enfants à la découverte de différents médium artistiques, comme la vidéo, l'audio et la photographie. La visite débouche ensuite sur différents ateliers permettant aux enfants de matérialiser leurs sentiments: soit en créant leur propre plateau de jeu et d'aventures avec «Drôle de vie», soit à travers un travail ludique d'écriture poétique avec «Lova».

- Français—Dire pour être entendu et compris; participer avec pertinence à un échange (questionner, répondre à une interpellation, exprimer un accord

ou un désaccord, apporter un complément, etc.).

- Arts plastiques— S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ; Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres. La narration et le témoignage par les images : le langage plastique peut être au service de la narration et du témoignage, soit comment il peut dire, exprimer, rendre compte, signifier de manière ouverte.

Cycle 3—du CM1 à la 6^{ème}

Les élèves et la médiatrice parcourent les espaces du centre d'art et échangent autour de l'histoire et des sentiments de certains des héros présentés dans l'exposition, inspirés directement de personnes rencontrées par l'artiste. En effet, Sara Sadik s'intéresse depuis quelques années à l'âge adolescent et plus particulièrement aux garçons, et à la manière dont ces derniers expriment, avec plus ou moins de difficultés, leurs sentiments. C'est à leur contact et en échangeant longuement avec eux qu'elle a réalisé les pièces présentées dans l'exposition. La fiction lui permet de générer un espace d'attention et d'écoute, depuis lequel ces jeunes se livrent avec plus de facilité, y partageant alors des confessions sur le fait de grandir, la construction et la confiance en soi, l'amitié et l'amour. Ces témoignages à la première personne permettent aux jeunes spectateurs de s'identifier à ces différents vécus et d'échanger à leur tour sur ces thèmes. Les ateliers qui suivent la visite invitent à la prolonger de manière ludique, tout en expérimentant des méthodologies de travail développées par l'artiste elle-même.

- Arts plastiques—S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs. Etablir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité. Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...). Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques: être sensible aux questions de l'art; L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets: création d'objets, intervention sur des objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques; la relation entre forme et fonction.
- Français—Repérer et prendre en compte les caractéristiques des différents genres de discours (récit, compte rendu, reformulation, exposé, argumentation,

etc.), le lexique et les références culturelles liés au domaine du message ou du texte entendu; Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche de rédaction de textes: convoquer un univers de référence, un matériau linguistique (lexique et syntaxe déjà connus ou préparés pour l'écrit demandé), trouver et organiser des idées, élaborer des phrases, les enchaîner avec cohérence, élaborer des paragraphes ou d'autres formes d'organisation textuelles; Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres: découvrir des récits d'apprentissage mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux; Comprendre la part de vérité de la fiction; S'interroger sur la nature et les difficultés des apprentissages humains

- Histoire de l'art—Expression à l'oral et à l'écrit, éventuellement dans le cadre d'un travail d'imagination, à partir d'une action représentée par un tableau, une pièce de théâtre, une séquence cinématographique, un extrait musical instrumental, une chorégraphie; Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
- Enseignement moral et civique—Exercer son jugement, construire l'esprit critique; Identifier et exprimer les émotions et les sentiments.

Cycle 4—de la 5^{ème} à la 3^{ème}

Dans cette exposition, Sara Sadik déploie un espace de paroles et d'écoute pour de jeunes hommes en devenir issus des quartiers de Marseille. À travers des dispositifs fictionnels mis en place par l'artiste, tel un jeu télévisé, un jeu vidéo ou le confessionnal d'une télé-réalité, ils partagent avec les spectateurs leurs rêves, mais aussi leurs peurs. Traversées par le thème de la rencontre amoureuse qui sert de fil rouge à l'exposition, les œuvres de l'exposition permettent d'aborder des thèmes variés et riches comme l'image et l'estime de soi, les amitiés, la famille, la relation aux réseaux sociaux, etc. Les personnages de l'exposition, qu'ils soient acteurs ou avatars virtuels, sont inspirés directement de personnes réelles avec lesquelles l'artiste a collaboré étroitement. Les fragilités qu'ils nous dévoilent, sont ainsi le fait d'histoires vécues et

intimes, qui nous les rendent proches. Les visiteur·e·s sont invité·e·s à réagir aux œuvres et à échanger leurs points de vue, guidés par leur professeur·e et la médiatrice.

- Français—Comprendre et s'exprimer à l'oral: Participer de façon constructive à des échanges oraux ; Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique; Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole; Lire des textes non littéraires, des images et des documents composites (y compris numériques); Comprendre le rôle historique et social de l'écriture.
- Culture littéraire et artistique— Dire l'amour: découvrir des poèmes de différentes époques exprimant les variations du discours amoureux; Comprendre les nuances du sentiment amoureux et quelques-unes des raisons qui en font un thème majeur de l'expression littéraire et artistique; S'interroger sur le rôle des images et des références dans la poésie amoureuse. Vivre en société, participer à la société: comprendre la complexité de ces relations, des attachements et des tensions qui sont figurés dans les textes, en mesurer les enjeux; S'interroger sur le sens et les difficultés de la conquête de l'autonomie au sein du groupe ou contre lui. Imaginer des univers nouveaux: apprécier le pouvoir de reconfiguration de l'imagination; S'interroger sur ce que ces textes et images apportent à notre perception de la réalité.
- Musiques—Échanger, partager, argumenter et débattre. Écouter, comparer, construire une culture musicale et artistique. Conscience de la diversité des cultures, des esthétiques et des sensibilités dans l'espace et dans le temps. Fonctions de la musique dans la société; interactions avec d'autres domaines artistiques.
- Arts plastiques—S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité. Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain, notamment sur la diversité des images fixes et animées, analogiques et numériques. La représentation; images, réalité et fiction: La ressemblance: le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance. Le numérique en tant que processus et matériau artistiques (langages, outils, supports). La relation du corps à la production artistique: l'implication du corps de

l'auteur; les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus.

- Technologies — Exprimer sa pensée à l'aide d'outils de description adaptés: Lire, utiliser et produire, à l'aide d'outils de représentation numérique.
- Histoire de l'art—Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple et adapté; Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre.

Lycée

La Hlel Academy est un dispositif fictionnel imaginé par Sara Sadik pour accompagner de jeunes hommes dans la réussite de leur vie amoureuse. Subvertissant à sa manière les codes du coaching, du « dating » et de la quête amoureuse, l'artiste propose avec ce dispositif un espace depuis lequel faire entendre des paroles peu écoutées de jeunes hommes de quartiers populaires. Ancrées dans leur univers et leur imaginaire, avec des références au rap, à la télé-réalité, au jeu vidéo et à la mode, les œuvres de de l'exposition nous offrent des récits intimes sur l'amour, l'amitié, l'image de soi, la confiance et l'avenir. Stigmatisés par le racisme institutionnel et la précarité, mais aussi pour leurs cultures et leurs langues, les voix de ces jeunes hommes empruntent ici d'autres voies que celles des stéréotypes médiatiques, faisant résonner à nos oreilles un apprentissage de soi et des autres sensible et fragile à la fois. À la fiction, s'entremêlent ainsi les vécus de Jalil, Rayane, Sofiane, Moms, Abde, Lamzet, Ahmed, Brian, Djamel, Willem et Luciano avec qui Sara a étroitement collaboré pour cette exposition à travers d'échanges au long cours et des ateliers. En même temps que ces récits, les élèves découvrent également les procédés artistiques déployés par l'artiste pour permettre les conditions de cette parole et de cette écoute. Ils et elles sont invités à prendre une part active à la visite en partageant leur regard sur les œuvres et les sujets abordés.

- Enseignement moral et civique—Fondements et fragilités du lien social ; Les recompositions du lien social.
- Option Arts plastiques—Questionner le fait artistique : Analyser et interpréter une pratique, une démarche, une œuvre; Interroger et situer œuvres et

démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur ; Exposer l'œuvre, la démarche, la pratique; Rapport au réel; Représentation du corps et de l'espace; La monstration et la diffusion de l'œuvre, les lieux, les espaces, les contextes; Créer à plusieurs plutôt que seul.

- Option Cinéma-Audiovisuel—Comprendre le sens d'une œuvre cinématographique et audiovisuelle en lien avec son contexte et son public; Apprécier la spécificité d'un geste artistique dans le domaine cinématographique et audiovisuel.
- Langues vivantes—Formation culturelle et interculturelle: La création et le rapport aux arts; art et pouvoir; fictions et réalités.
- Sciences économiques et sociales—Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations; Comprendre et pouvoir illustrer la diversité des liens qui relient les individus au sein de différents groupes sociaux (familles, groupes de pairs, univers professionnel, associations, réseaux); Comprendre comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social.
- Humanités, littérature et philosophie— Les séductions de la parole: la parole poétique, la mise en scène de la parole et sa relation avec les autres arts; La recherche de soi: Les métamorphoses du moi.
- Option histoire des arts—Les matières, les techniques et les formes; l'artiste; les lieux de l'art.

Quelques mots de l'artiste:

Le « beurcore »

«C'est un terme que j'ai imaginé pour pouvoir décrire mon travail sans parler mille ans et pour éviter qu'on le définisse à ma place avec des mots qui ne me conviennent pas. Je voulais un mot qui sonne «puissant» et simple à retenir. Le suffixe *core*, qui est surtout utilisé dans la musique, permet les deux à la fois. Le *beurcore*, c'est la culture de la jeune diaspora maghrébine en France dans sa forme la plus emblématique. Mais je l'imagine aussi comme un mouvement qui existe déjà mais qui n'a pas encore été défini, autrement qu'avec le terme fourre-tout de «culture urbaine». C'est à la fois ce qui est créé, mais aussi consommé par cette communauté.

La notion de communauté est importante car ce qui est *beurcore* est plus de l'ordre du collectif que de l'individuel.

Ce sont des phénomènes: des modes vestimentaires, des styles de musique, des langages, des symboles qui relient plusieurs personnes en même temps. Par exemple, j'ai beaucoup travaillé sur le maillot de football thaïlandais, qui est un symbole *beurcore* pour moi. Il évoque un rêve d'évasion, l'exode massif des jeunes «de banlieue» pour la Thaïlande, l'irruption des maillots fluo 90-minutes floqués du logo de l'équipe nationale qu'on voyait dans toute la France jusqu'à finir dans les salles de cinéma avec le film *Pattaya* de Franck Gastambide.»¹

La relation à la science-fiction

«Plus que d'imaginer un futur, j'essaie plutôt de mettre en place une forme de documentaire, proche du docufiction, qui mélange réalité et fiction, nostalgie et futurisme, sujets sérieux et humour, termes pseudo-scientifiques et néoparler populaire... J'ai une base de faits réels et j'utilise une narration «futuriste» qui me permet de changer de cadre spatio-temporel et de faire exister des phénomènes sociaux actuels autrement. J'utilise plusieurs concepts venant de la science-fiction

¹ Sara Sadik, lors d'un entretien avec Costanza Spina pour *Manifesto.XXI* (Juin 2019). Consulté le 15.09.21: <https://manifesto-21.com/sara-sadik-beurcore/>

comme l'anticipation, les mondes parallèles, le clonage, etc... Mais mon travail est très ancré dans la réalité et mes projets sont une extrapolation de phénomènes qui existent bel et bien dans le présent.»²

«Il s'agit moins d'une perspective futuriste au sens propre que d'une réflexion autour d'un futur proche. Déplacer les sujets qui m'animent dans d'autres temporalités, d'autres espaces, créer des mutations permettent une certaine liberté et évitent certains écueils. Apporter une nouvelle esthétique à ces sujets permet aussi de s'éloigner du côté misérabiliste que peut parfois avoir le documentaire. Je ne cherche ni à cacher la misère, ni à la dédramatiser mais, au contraire, à la figurer d'une manière différente, par de nouveaux langages, de nouvelles images qui détonnent d'une certaine doxa en ce qui concerne la représentation des cultures de quartiers populaires. Plus personnellement, les situations que j'évoque, je les ai vécues de près ou de loin, et le recours à la science-fiction et le détour par l'imagination pour appréhender le quotidien permet une œuvre peut-être plus stimulante, plus excitante, du côté de la création comme de celui de la réception.»³

Les réseaux sociaux et Instagram

«Ce que je trouve intéressant dans le numérique c'est que les cartes de la représentation sont rebattues. C'est un lieu dans lequel les «oubliés», les «invisibilisés» peuvent exister, s'exprimer, se montrer, être vus et écoutés. Avant les réseaux sociaux, ils existaient mais on ne les voyait pas, on ne les regardait pas. Les réseaux sociaux permettent l'auto-représentation. Les personnes choisissent et décident de quelle manière se montrer et se raconter.»⁴

«Instagram me permet de réunir une archive assez conséquente de la contemporanéité, c'est un prolongement de mon travail qui l'alimente aussi, d'une certaine manière. Je poste par exemple en story beaucoup de TikTok : tous ces réseaux sont réappropriés par les jeunes pour créer de nouvelles formes de communication et renouveler des formes de collectivité. Ces questions me passionnent et sont au centre de mes recherches : cette oscillation entre la solitude et

² *Ibid.*

³ Sara Sadik, lors d'un entretien avec Anysia Troin-Guis pour *Zéro Deux* (Automne 2020), p.68. Consulté le 15.09.21: <http://www.zerodeux.fr/wp-content/uploads/2020/09/0294.pdf>

⁴ Sara Sadik, lors d'un entretien avec Farah Maakel pour *The Art Momentum* (Mai 2021). Consulté le 15.09.21 : <https://theartmomentum.com/sarasadik/>

la communauté ainsi que les processus d'adhésion collective qui se jouent dans le fait de réaliser des vidéos seul ou à plusieurs, de se répondre par image interposée. En ce sens, je cible vraiment de plus en plus mon travail sur l'adolescence car elle articule un monde tellement riche, dans ses cultures, ses dispositifs, ses émotions, ses sensibilités et ses vulnérabilités.»⁵

Pour aller plus loin:



Entretien de Sara Sadik avec Oula Zaroual pour le podcast «IEL PRÉSENTE»

⁵ *Op.cit.* Sara Sadik, lors d'un entretien avec Anysia Troin-Guis pour *Zéro Deux* (Automne 2020), p.69.

Ateliers de pratiques artistiques :

«Drôle de vie» (À partir de 3 ans) Atelier de pratique artistique

Après une visite de l'exposition, les enfants imaginent et dessinent un plateau de jeu à partir de cartes activées par les médiatrices. Pour les aider à inventer leur propre histoire, ces dernières tirent des «cartes actions» (personnages, véhicules, obstacles, gestes) qui définissent le type de péripéties que les enfants devront représenter sur leur plateau. Chaque enfant imagine ainsi les rebondissements d'un jeu unique, inspiré du travail de Sara Sadik, auquel il-elle pourra jouer en famille une fois à la maison.

Cet atelier peut être mis en place de manière individuelle (chaque enfant à son plateau de jeu) ou collaborative (les enfants dessinent tous ensemble sur un plateau de jeu géant).

«Lova» (À partir de 8 ans) Atelier de pratique artistique

Tout comme les participants de Carnalito Full Option, l'une des œuvres de Sara Sadik, les enfants sont invité·e·s à composer des poèmes en un temps déterminé à partir d'une série de mots tirés au hasard. À travers ce petit exercice littéraire ludique, ils et elles sont invité·e·s à partager leur vision de l'amour et de l'amitié, et à échanger avec les autres participant·e·s.

Visite-exploration

Cette visite adaptée au niveau de chaque groupe fait la part belle à l'échange entre la médiatrice et les différent·e·s participant·e·s, qui sont invité·e·s à s'exprimer sur les œuvres et les thématiques abordées, à échanger et à débattre. Cette visite s'accompagne d'un atelier spécifique conçu en dialogue avec les accompagnateur·rice·s et les enseignant·e·s, il peut s'agir d'un atelier de poésie, d'écriture, d'études de documents, d'une analyse de texte, etc., en lien avec l'exposition.

→ Pour les collèges et lycées, les groupes de FLE et les associations éducatives.

Ateliers sur mesure

Le CAC Brétigny s’anime de différentes manières pour et par ses usager·ère·s. Les différents usages sont fonction de ceux et celles qui l’investissent. Aussi, en dialogue avec les professeur·e·s et les accompagnateur·ice·s, le CAC Brétigny se propose de co-construire et d’imaginer d’autres types d’ateliers, en fonction des programmes et des besoins de chaque groupe. Notre équipe est disponible pour en parler!

Visite pédagogique

Jeudi 16 septembre , 17h—19h

Les enseignant·e·s sont invité·e·s à découvrir l'exposition «Hlel Academy» et les activités que nous proposons pour les groupes et les publics scolaires. La visite sera suivie d'une collation.

Pour les enseignant·e·s de maternelle, d'élémentaire et du secondaire, les animateur·ice·s, les éducateur·ice·s et les associations.

Réservation indispensable: reservation@cacbretigny.com

Organisez votre visite au CAC Brétigny

Visites libres

L'entrée est libre, du mardi au samedi, de 14h à 18h. Le centre d'art est également ouvert les soirs et dimanches de représentation au Théâtre Brétigny. Visite sur rendez-vous les autres jours.

Visites de groupe

Du lundi au vendredi de 9h30 à 18h et le samedi de 14h à 18h.

Contact

Elena Lespes Muñoz
Responsable communication et médiation
e.lespesmunoz@cacbretigny.com
+33 (0)1 60 85 20 76

Le CAC Brétigny est un établissement culturel de Cœur d'Essonne Agglomération. Labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture—DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.